

## RENCONTRE

**Michel Godet**, PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS, TITULAIRE DE LA CHAIRE DE PROSPECTIVE STRATÉGIQUE. IL EST MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES TECHNOLOGIES ET DU CONSEIL D'ANALYSE ÉCONOMIQUE

## “ LE TERRITOIRE, UN LIEU PRIVILÉGIÉ DE L'INNOVATION ”

**Le lien. En quoi la mondialisation redonne-t-elle de l'importance au territoire ?**

**Michel Godet :** La globalisation des enjeux ne doit faire oublier le caractère endogène des facteurs de développement et de différenciation compétitive. La qualité de vie dans les entreprises et les territoires est le terreau indispensable pour que les porteurs de projets se multiplient et deviennent des entrepreneurs innovants. La mondialisation et le développement durable vont dans le sens des relocalisations vers les territoires créatifs. Dorénavant il faut penser local pour agir globalement en mutualisant les bonnes pratiques.

**Le lien. La France est pessimiste à tort, dites-vous, quelles sont les raisons de voir « l'avenir en confiance » ?**

**Michel Godet :** La France est un pays merveilleux par sa variété et la richesse de son patrimoine, la douceur de son climat et sa qualité de vie qui font de lui le premier pays au monde pour l'attractivité touristique. Et pourtant les Français se distinguent depuis trente ans par une autre exception : une bonne partie rejette l'économie de marché et une majorité est pessimiste vis-à-vis de l'avenir, notamment pour ses enfants. Ils oublient le chemin parcouru depuis 1980 : le niveau de vie par habitant a augmenté de 50 % et la surface par occupant dans des logements a quasiment doublé. Si les contemporains de la guerre de 1914 revenaient, ils nous diraient : « vous pleurez la bouche pleine », car l'espérance de vie qui a augmenté de 44 ans depuis 1900 (dont cinq depuis 1980) continue de progresser et le niveau de vie

a décuplé depuis un siècle !

Dès le début de la crise économique et financière qui sévit depuis mi-2008, j'ai donné comme titre « L'avenir en confiance » à la plupart de mes interventions publiques dans les entreprises et les territoires. L'optimisme est justifié : nos enfants vivront mieux et

plus longtemps que nous. Ils travailleront certainement plus pour payer la dette transmise par les générations précédentes, mais la production de liens collectifs par le travail et les

projets apparaîtra plus essentielle que l'accumulation solitaire de biens.

**Le lien. Comment faciliter l'émergence des projets sur les territoires ?**

**Michel Godet :** L'Europe va manquer de bras et de cerveaux. L'immigration est nécessaire, il faut la réussir. Ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui. L'État et les collectivités doivent intervenir pour reconstruire la mixité sociale dans nos cités.

Tel est le principal défi interne à relever pour que la société française retrouve la confiance et l'harmonie sociale indispensables à la société de projets et d'innovation qui s'impose pour que notre pays maîtrise son destin dans un monde en mutation.

Qu'on ne se méprenne pas : ce qui m'intéresse n'est pas de promouvoir un quelconque projet de société qui viendrait s'imposer de manière autoritaire aux peuples. Le XX<sup>e</sup> siècle, avec ses guerres mondiales, ses rideaux de fer et ses génocides, a montré que cette voie était une impasse. Mon projet est aux antipodes de tout sectarisme, qu'il soit rouge, vert ou noir. Ce qui me motive, c'est la liberté des individus et des groupes à se rassembler dans une société

de projets animée par les valeurs toujours fragiles de l'humanisme, de la solidarité, du lien social et de l'épanouissement des êtres dans la tolérance de leur riche diversité et dans le souci de préserver l'avenir des générations futures.

**Le lien. Vous opposez une France très centralisatrice aux changements qui viennent d'en bas, est-ce que cela freine les porteurs de projets dans les territoires ?**

**Michel Godet :** Tant qu'il y aura des hommes éduqués porteurs de projets, on pourra garder confiance. La France d'en haut est empêtrée dans ses contradictions et ses conflits de pouvoir à court terme. Heureusement, la France des territoires entreprend et innove. Les portes du changement s'ouvrent d'en bas. Quels que soient les handicaps de naissance et de circonstances, l'avenir reste toujours ouvert et à construire pour ceux qui entendent devenir entrepreneurs de leur vie. La force des projets est le principal levier pour transformer ses handicaps en différences positives.

**Le lien. Dans votre dernier livre « Bonnes nouvelles », vous avez réuni des témoignages de parcours de réussite malgré tous les obstacles de départ. Il n'y a donc pas de fatalité ?**

**Michel Godet :** « Bonnes nouvelles » n'est pas une fiction mais un recueil de faits et d'actes de quatorze « conspirateurs du futur », c'est-à-dire des hommes et de femmes de terrain qui au-delà de toute attente et souvent dans des conditions difficiles, voire sans issue apparente, ont su dire non et rebondir à partir d'eux-mêmes, à partir d'un projet

“ PENSER LOCAL POUR AGIR GLOBAL ”

“ HUMANISME, SOLIDARITÉ ET LIEN SOCIAL ”



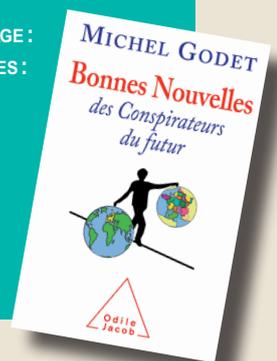
© Thierry Boulley

## Michel Godet

■ PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS (CHAIRE DE PROSPECTIVE STRATÉGIQUE). MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES TECHNOLOGIES. PARTICIPE AU CONSEIL D'ANALYSE ÉCONOMIQUE. ANIME LE CERCLE DES ENTREPRENEURS DU FUTUR QUI ORGANISE LE GRAND PRIX DE L'IMPERTINENCE.

■ A PUBLIÉ UNE QUINZAINE D'OUVRAGES DONT PLUSIEURS PRIMÉS, TRADUITS EN PLUSIEURS LANGUES.

SON DERNIER OUVRAGE :  
« BONNES NOUVELLES :  
DES CONSPIRATEURS  
DU FUTUR »  
CHEZ ODILE JACOB



innovant et ambitieux. Ces histoires de vie sont regroupées en trois volets :

### “ CONSTRUIRE DES PONTS ”

mêmes en s'appuyant sur les conspirateurs du futur qui les entourent.

- Partir de soi pour transformer les faits en contes de fées avec la fabuleuse histoire personnelle de Bachir Kerroumi, aveugle, il montre que le handicap est une différence à positiver.
- Agir dans son milieu, c'est possible même quand on est loin de tout et en difficulté avec six histoires toutes aussi différentes et extraordinaires les unes que les autres.
- Devenir entrepreneur pour créer de la richesse et de l'emploi à partir d'une passion et là aussi malgré ou à cause des handicaps de départ. Ces sept sagas d'entrepreneurs sont toutes nourries par la force de la volonté et de la ténacité sur une longue période. La bonne nouvelle, c'est que si la France ne manque pas de jeunes en perdition, elle abonde aussi de belles histoires d'entrepreneurs qui ont réussi et sont prêts à les aider. Il faut accompagner les porteurs de projets et orchestrer la contagion des bonnes pratiques en donnant envie à tous ceux qui désespèrent de leur sort de se ressourcer à partir d'eux-

**Le lien. En MFR, notre slogan est de réussir autrement. Vous, vous parlez de penser et d'agir autrement.**

**Michel Godet :** Cet ouvrage s'achève par douze conseils à ses enfants pour penser et agir autrement, afin de mieux réussir leur vie. Ces conseils portent aussi bien sur la question du sens des liens et du non-sens de l'accumulation de bien et sur les méfaits de la société d'envie, sur la contagion du don, sur les effets pervers de l'assistance... et enfin sur le développement durable qui est une chance pour redonner du sens à la croissance, à condition de ne pas le laisser mal tourner.

La France d'en haut est souvent empêtrée dans ses rigidités et se plaint de la disparition de l'ascenseur social. Elle impose les charges excessives d'une société de l'assistance bureaucratique et des fonctions publiques territoriales pléthoriques. Les entreprises doivent ainsi courir dans la compétition

internationale avec des semelles de plomb. La France qui se reflète dans les médias va mal. Pendant ce temps-là, certains parmi les moins bien lotis se construisent des escaliers et accomplissent des miracles de développement. Il ne faudrait pas grand-chose pour enlever les bâtons qui entravent les roues de ceux qui ont des idées et prennent des initiatives. Il faudrait construire des ponts plutôt que des murs administratifs. Mais, pour cela, il faudrait aussi que ceux qui nous gouvernent retrouvent le sens de l'intérêt général et de l'altruisme qui consiste à servir avant de se servir. ■